

# Paris : la fontaine Beaubourg

Autor(en): **Leuba, Edmond**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **29 (1983)**

Heft 5

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-848549>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



## Paris La Fontaine Beaubourg

C'est grâce à une forte contribution (Fr.s. 200.000.-) — semi-officielle et semi-privée — de notre pays qu'a pu être érigé, dans le prolongement de l'axe Est-Ouest du « palais » Beaubourg, cet ensemble d'éléments sculpturaux passablement hétérogènes ornant un des plus vastes bassins de la capitale.

Le Maire de Paris, M. Jacques Chirac l'a révélé dans son discours d'inauguration en complément d'une analyse exhaustive de l'art et la carrière des créateurs : le Fribourgeois Tinguely et Niki de Saint-Phalle. Notre ambassadeur, pour sa part, avec la hauteur de vue qu'on lui connaît, se félicita de la collaboration artistique des deux pays voisins afin de réaliser une œuvre de cette importance et le ministre de la culture exprima son espoir d'heureuse entente entre l'Etat et la Ville.

## INAUGURATION



De gauche à droite le Ministre J. Lang, M. F. de Ziegler, Ambassadeur de Suisse en France, Mme G. Pompidou, Mme J. Chirac et M. J. Chirac, Maire de Paris.

Quant au symposium en soi, son plus grand mérite est sa parfaite adéquation avec l'édifice qu'il complète. Vue de face, adossée à l'église gothique Saint-Merri, cette juxtaposition des machineries métalliques rigoureuses de Tinguely et des figures facétieuses polychromées de Niki de Saint-Phalle s'intègrent fort bien avec le style du bâtiment.

Pour ce qui est de l'hommage à Igor Stravinski qui en est le prétexte, il

reste quelque peu énigmatique. Si le sculpteur-ferronnier y fait de fréquentes allusions (clefs musicales, esquisses d'instruments d'orchestre) les desseins de la créatrice des « Nanas » sont moins aisément identifiables, et illustrent peu la musique du génial compositeur ; les deux oiseaux (de feu) naturellement, mais où trouver des références pour le serpent, l'éléphant, la sirène, le cœur ou les lèvres parmi les œuvres de l'auteur du Sacre du Printemps, de l'Histoire du Soldat, des Noces ou de la Symphonie de Psalmes.

Quoiqu'il en soit, animé par le tournoiement des jets d'eau divergents et par l'étrange lyrisme résultant de la rencontre de deux conceptions contradictoires, l'ensemble paraît avoir atteint son but qui est d'ajouter encore à l'image de marque du Centre Pompidou.

Edmond Leuba

